

EN BREF

VOLLEY-BALL

Europe: la victoire pour Toniutti et Jastrzebski
La demi-finale aller de la Ligue des champions a souri à l'Alsacien Benjamin Toniutti dont l'équipe de Jastrzebski s'est imposée (3-1) ce mercredi sur le parquet du Halkbank Ankara prenant une bonne option avant le match retour qui se jouera le 5 avril.

Ligue B: terminus pour Gill et Ajaccio

Le 5^e et dernier match des quarts de finale de Ligue B masculine a été fatal ce mercredi soir au GFC Ajaccio et à son passeur alsacien Thomas Gill. Alors que les deux équipes en étaient à 2-2 dans la série (qui avait commencé le 17 mars), les Corses (qui ont mené deux sets à un) se sont inclinés au tie-break dans la salle de Saint-Jean-d'Illac.

Estonie: Léo Meyer avance vers le titre

Exilé en D1 estonienne cette saison, le passeur alsacien Léo Meyer n'est plus très loin du titre. Son équipe de Tallinn a remporté ce mercredi le deuxième match de la finale. Opposés à Tartu, le natif de Colmar et ses coéquipiers se sont imposés 3-1 après avoir gagné la première manche (3-0) dimanche. Le 3^e acte est programmé dimanche.

FOOTBALL

Roger Muhl n'est plus

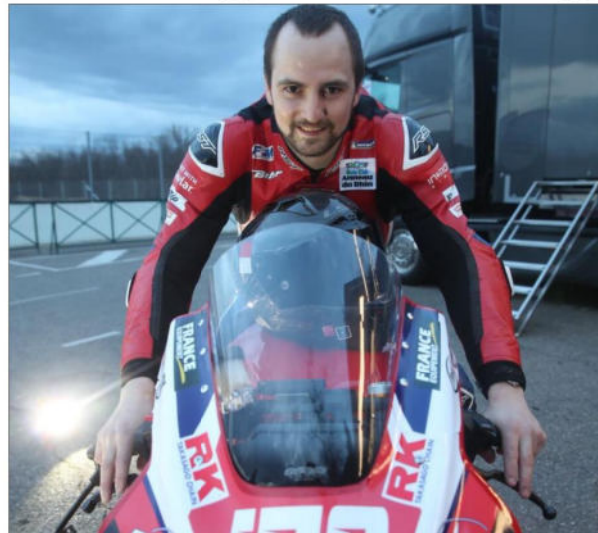
Gardiien emblématique des Pierrots de Strasbourg, 8^e de finalistes de la Coupe de France en 1964, champions de France amateur en 1970 et 1971, Roger Muhl est décédé le 22 mars dans sa 86^e année. Ses obsèques ont été célébrées ce mercredi en l'église protestante de Vendenheim.

Le pilote alsacien Régis Stoltz va franchir un cap en 2023. S'il continue à s'aligner en championnat du monde d'endurance, il le fait désormais en EWC, la catégorie reine. Il abandonne par ailleurs la Coupe de France Promosport au profit du championnat de France Superbike.

« Une course de 24 heures, c'est très dur. Physiquement et mentalement. Le pire moment, c'est le dimanche matin, au lever du jour, entre 4 h et 7 h. On est crevé. On se demande ce qu'on fait là. On se traite de tous les noms. On en arrive à espérer que le moteur casse pour que ça s'arrête. Même si on pleurerait ensuite toutes les larmes de son corps si ça arrivait vraiment parce qu'abandonner une épreuve de ce type, c'est une catastrophe pour n'importe quel pilote. »

Passionné par l'endurance

Régis Stoltz a toujours été passionné par l'endurance, même s'il est incapable d'expliquer pourquoi. « Tout ce dont je me souviens, c'est que j'étais dans les tours de trottinette quand j'étais petit. En pensant déjà aux 24 Heures du Mans et au Bol d'Or », sourit-il. « J'ai sans aucun doute été influencé par mon père, qui a longtemps participé, à un niveau régional, à des épreuves de vitesse et m'a appris tout ce qu'il savait. Lui-même aurait aimé rouler en endurance. Il n'en a pas eu l'occasion, je



Régis Stoltz est pour l'instant le seul pilote alsacien engagé aux 24 Heures du Mans 2023, qui auront lieu les 15 et 16 avril prochains. Photo l'Alsace/Vincent VOEGTLIN

le fais à sa place ! »

Le Thannois domicilié à Senheim en est déjà à sa troisième saison en championnat du monde. En 2021 et 2022, il a défendu tour à tour les couleurs des teams mayennais Mana'Au Compétition et eirois TRT 27. En 2023, il portera exclusivement celles de Mana'Au Compétition, non plus en Stockport, comme c'était le cas jusqu'à pré-

sent, mais en EWC, la catégorie reine, celle regroupant les machines les plus développées.

« Cette fois, je suis dans la cour des grands »

« Cette fois, je suis dans la cour des grands », résume ce fervent admirateur du Bisontin Vincent Philippe. Engagé au côté du Suisse Samuel Trueb et du Man-

ceau Cyriac Gevaux au guidon d'une Yamaha R1 1000 cc, il n'a qu'une ambition, celle de son écurie : intégrer le top 10 final de sa catégorie.

Pour prendre le départ et ensuite tenir le coup lors des 24 Heures du Mans (15-16 avril), des 24 Heures de Spa (17-18 juin) et du Bol d'Or (16-17 septembre) auxquels il va participer cette année, ce gérant

d'une entreprise de transport spécialisée dans les bennes céréalières s'est engagé cette année pour la première fois en championnat de France Superbike 1000 cc, dont le coup d'envoi a été donné le week-end dernier au Mans, après avoir participé aux trois dernières éditions de la Coupe de France Promosport 1000 cc.

« Je fais tout moi-même, de A à Z »

« Pour faire de l'endurance, il faut faire de la vitesse. C'est indispensable pour garder le rythme. Parce qu'une course d'endurance, c'est 24 courses de vitesse d'affilée », souligne le pilote de 27 ans, en lice en catégorie Challenger au guidon, là aussi, d'une Yamaha R1 1000 cc. « Je veux profiter de la concurrence, très forte à ce niveau avec une quarantaine de pilotes très rapides, pour progresser. Sans me fixer d'objectif particulier. »

Trois à quatre fois par semaine, Régis Stoltz alterne séances de musculation, d'escalade, de cyclisme, de course à pied ou encore de badminton. Et il passe beaucoup de temps dans son atelier, à côté de chez lui.

« Je fais tout moi-même, de A à Z », explique-t-il en reconnaissant travailler parfois jusque très tard dans la nuit. « J'aime ce que je fais. Ma femme pense que je lèverai le pied quand on aura des enfants, mais je crois plutôt que je n'arrêterai la compétition que lorsque je n'y trouverai plus aucun plaisir. Et à mon avis, ce n'est pas près d'arriver. »

Sandrine PAYS

CANOE-KAYAK/DESCENTE

Fontaine : une reprise parfaite

En s'imposant en C1 et en K1 le week-end dernier à Lavault-Sainte-Anne (Allier) dans la première descente nationale classique de la saison, la Colmarienne et internationale Laura Fontaine a réussi son retour à la compétition.

Après le coup d'envoi de la saison nationale de descente avec un sprint fin février à Lochrist (Morbihan), la deuxième course s'est tenue le week-end dernier dans les gorges de la Sioule (entre l'Allier et le Puy-de-Dôme) avec une classique (distance longue).

Plus de 300 bateaux, monoplaces et équipages, étaient sur la ligne de départ. Du côté des Alsaciens en lice, en C1 U21, Laura Fontaine (Colmar) a été au rendez-vous avec le meilleur chrono (20'45) et 19 secondes d'écart sur l'Ariégeoise Beziat.

La Haut-Rhinoise, championne de France, s'est également imposée en K1 dans la même catégorie d'âge en bouclant le parcours en 18'32 et 29 secondes d'avance sur la Francilienne Lloret Linares (Joinville-le-Pont).

Les autres podiums colmariens ont été décrochés par Jules Bagot et Julie Obrecht qui s'imposent en C2 seniors mixtes alors que Louis Passernig (associé au Torcéen Mathis Perreau)



Championne de France en descente (sprint et classique), la Colmarienne Laura Fontaine a imposé son coup de pagaie à Lavault-Sainte-Anne. Photo archives DNA/Denis WERWER

est 3^e en C2 seniors.

Strasbourg Eaux-Vives s'est illustré avec la victoire d'Alban François Siffert en K1 masculins U18.

■ Slalom : 7 podiums alsaciens à Ancerville (N3)

Les trois coups de la saison de N3 de slalom ont été donnés le week-end dernier à Ancerville (Meuse) avec près de 200 bateaux (dont 45 alsaciens) sur les flots pour deux manches.

Les pagayeurs régionaux ont obtenu sept podiums avec un doublé de Fia Buetikofer (Huningue) en C1, deux deuxièmes places pour Sophia Mouhoub (ASCPA Strasbourg), deux fois le bronze pour le C2 seniors Victor Henry/Paul Gstalter (ASCPA) et une 3^e place en C1 pour la Sélestadienne Claire Colin.

■ Slalom : les N2 sur le Cher

Le circuit de Nationale 2

fait étape ce week-end à Châteauneuf-sur-Cher avec deux courses au programme. K1, C1 et C2 : 350 bateaux seront engagés avec une dizaine d'Alsaciens sur l'eau.

Huningue engagera Trenchant, Pajaud, Munch, Floch, Gompel et Starck. Le trio Bianco, Koffel, Ettwiller représentera Sélestat alors que les couleurs de l'ASCPA Strasbourg seront portées par Mouhoub.

C.S.

HOCKEY SUR GLACE/LIGUE MAGNUS

Mulhouse placé en redressement judiciaire

La chambre commerciale du tribunal judiciaire de Mulhouse, après avoir étudié le dossier déposé par la direction des Scorpions, a fait droit à la demande du club de hockey mulhousien d'être placé en redressement judiciaire. Un nouveau point sera fait d'ici deux mois.

Le président des Scorpions de Mulhouse Alain Cheval et son avocat M^e Jean-Luc Rosset se sont présentés ce mercredi matin au deuxième étage du tribunal judiciaire de Mulhouse.

Leur dossier, déposé devant la chambre commerciale mulhousienne, n'était de loin pas le seul évoqué par la présidente Sandrine Martin.

Après une vingtaine de minutes d'échanges avec ses deux juges consulaires, et sans opposition du parquet, elle a fait droit à l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire à l'encontre des Scorpions de Mulhouse, avec un début de cessation de paiement acté au 31 décembre 2022.

Prochaine audience le 24 mai

Une mandataire judiciaire, M^e Emmanuelle Hartmann, et une administratrice judiciaire, M^e Céline Maschi, ont été nommées par le tribunal pour suivre ce dossier, qui sera à nouveau évoqué lors d'une audience fixée au 24 mai pro-

chain. D'ici là, charge aux Scorpions de Mulhouse, à la mandataire et à l'administratrice de dresser un état des lieux global, sachant qu'il a pour le moment été évoqué un trou d'environ 200 000 euros dans le budget 2022-2023 établi à hauteur d'1,6 millions d'euros.

Cette procédure ne met pour l'instant pas de coup de frein à la poursuite de l'aventure du club mulhousien en Ligue Magnus.

Les instances fédérales françaises, évidemment informées de la situation, attendent de connaître l'évolution du dossier avant de prendre un quelconque décision.

Quentin Papillon fidèle au poste ?

Du côté de l'équipe, le staff technique des Scorpions de Mulhouse, constitué du duo Kevin Hecquefeuille/Erwan Agostini, a confirmé qu'il continuerait l'aventure si tout se passait bien sur le plan judiciaire.

Les joueurs, eux, sont sous contrat jusqu'à fin avril. Si les Russes ont déjà indiqué qu'ils partiraient, des Français ont au contraire émis le souhait de prolonger leur bail en Alsace. Le club haut-rhinois cherche avant tout à verrouiller la présence de son gardien Quentin Papillon, qui pourrait être le fer de lance du projet mulhousien en 2023-2024.

Grégory LOBJOIE